

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 76 (1925)
Heft: 5

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

vente ait lieu avant ou après l'abatage, peu importe ; l'essentiel est que le marché se fasse à l'unité de produit.

Espérons que cette réforme désirable sera bientôt provoquée par les exigences du commerce des bois.

Le Comité directeur eut une excellente idée en clôturant cette séance de caractère administratif par une courte causerie dont M. F. Aubert, inspecteur forestier à Rolle, fit les frais. M. Aubert exposa la question du carburant national que les Suisses sont en droit d'attendre du charbon de bois, plutôt que des huiles lourdes, de l'alcool ou d'autres matières. Il souligna l'importance de cette application pour la forêt helvétique si, dans un avenir prochain, on parvenait à perfectionner les premières expériences de carburation sur les camions, expériences qui sont déjà fort encourageantes. Ce serait un gain appréciable pour l'utilisation de nos sous-produits de scierie et des coupes.

En second lieu, M. Aubert donna son impression sur les récentes foires du bois de Lyon qui pourraient constituer, pour le marché vauvois, un utile moyen de propagande et permettre de trouver en France de nouveaux débouchés.

A. Barbey.

DIVERS.

Etranger. *Distinction.* Nous lisons au n° 2 du *Journal of Forestry* que M. le D^r F. Fankhauser, inspecteur forestier fédéral à Berne, vient d'être nommé membre d'honneur de la Société forestière américaine (*Society of American foresters*) qui compte plus de 1100 sociétaires aux Etats-Unis d'Amérique et au Canada. Cette distinction a été accordée, à la même occasion, à MM. W. Schlich (Angleterre) et Schwappach (Allemagne).

Elle a été décernée à M. le D^r Fankhauser en reconnaissance des efforts qu'il a déployés, depuis longtemps, pour répandre dans les populations la connaissance de l'importance primordiale du pouvoir protecteur de la forêt.

Nous adressons à notre éminent concitoyen nos plus sincères félicitations pour cette distinction à laquelle les forestiers suisses sont très sensibles.

M. le D^r Fankhauser est, sauf erreur, le premier Suisse auquel pareil honneur échoit. Nul ne le méritait mieux que lui.

BIBLIOGRAPHIE.

A. Barbey: **Traité d'entomologie forestière.** 2^e édition, entièrement revue et augmentée. Un volume grand in-8°, de 750 pages, avec 498 figures et illustrations dans le texte et 8 planches en couleurs hors texte. Editeur: Berger-Levrault, à Nancy. 1925. Prix: broché 50 fr., relié en percaline, 60 fr., argent français.

Le traité d'entomologie forestière de M. A. Barbey est un de ces livres heureusement conçus, où le côté scientifique et les renseignements d'ordre pratique se complètent si bien que tous ceux qui ont à s'occuper de la forêt et qui l'ont consulté une fois ne s'auraient plus s'en passer. Instrument de travail de premier ordre, ce livre se rencontre dans la bibliothèque de tout agent forestier dans les pays de langue française; ailleurs aussi il n'a pas tardé à trouver de nombreux amateurs. Sa première édition publiée en 1913, a, malgré la guerre, été rapidement épuisée.

Mais à peine la 1^{re} édition était-elle lancée que son auteur s'était remis au travail pour l'améliorer et l'enrichir. Il continua ses recherches entomologiques et accumula sans arrêt ses belles observations, donnant au côté biologique, soit à l'étude des mœurs des insectes forestiers, une part toujours plus grande. Point ne suffit, en effet, de connaître les caractères morphologiques de ces minuscules ennemis de nos arbres; pour les combattre efficacement, le forestier doit être avant tout au courant des particularités de leur développement, savoir aussi quels sont leurs ennemis naturels, dont il doit tirer parti de l'aide bienveillante. C'est ainsi qu'il pourra le mieux appliquer aux forêts dont il a la garde des mesures de protection vraiment efficaces. Mieux que personne, les lecteurs du *Journal forestier suisse* savent combien M. Barbey a contribué à enrichir nos connaissances dans ce domaine, eux qui ont si souvent la chance de lire ses études toujours rigoureusement documentées et exposées dans l'esprit le plus scientifique. Ce savant est aujourd'hui un des maîtres de l'entomologie forestière et il nous plaît particulièrement de lire, dans l'avant-propos de la présente édition, sa sévère condamnation des abus que commettent trop de systématiciens, assez ignorants pour s'imaginer que de compliquer la nomenclature par des noms nouveaux inutiles est faire œuvre de science. Tous les praticiens que découragent ces changements perpétuels des noms d'espèces applaudiront de grand cœur à ce jugement décoché si opportunément.

Dans cette nouvelle édition, M. Barbey a conservé la disposition des matières admise pour la première. Les insectes ravageant les divers organes des plantes forestières sont groupés suivant les essences aux dépens desquelles ils vivent de préférence. Cette disposition permet au sylviculteur de déterminer facilement, dans un cas quelconque, l'auteur de tel dégât donné. Cette identification est encore grandement facilitée par une illustration d'une richesse extraordinaire. La 2^e édition ne contient pas moins de 150 illustrations de plus que la première, presque toutes originales. Cette abondante documentation par l'image — ce sont surtout des reproductions photographiques — donne au *Traité* une grande valeur.

La partie la plus nouvelle est celle consacrée à l'évolution des xylophages, soit des insectes vivant dans l'intérieur du bois, buprestes et cérambycides surtout, ravageurs dont le développement était mal connu auparavant et sur lesquels les traités ordinaires renseignent peu ou pas du tout. Insectes à longue génération, aux cachettes profondes et à l'étude desquels M. Barbey a apporté une patience admirable. Ces recherches ont montré que l'importance de ces ravageurs, qui causent des dégâts de nature technique en

fouillant l'intérieur du bois, est plus grande qu'on ne l'avait admis jusqu'ici.

Deux chapitres sont nouveaux: celui consacré aux insectes des essences exotiques acclimatées en Europe, dont la liste n'est heureusement pas bien longue; le deuxième, qui comprend 15 pages, traite des insectes utiles. Il s'agit là de représentants de l'ordre des hyménoptères, les fourmis mais surtout les ichneumons, ces insectes carnassiers qui sont les auxiliaires les plus actifs de l'homme dans la lutte contre les ravageurs de ses boisés et dont les mœurs sont d'un intérêt parfois palpitant.

Il va sans dire qu'à côté de ses recherches personnelles, l'auteur a tenu compte des observations les plus récentes d'autres entomologistes forestiers. Son livre est bien au point et n'omet rien d'essentiel à cet égard.

Relevons, parmi les moyens de renseignement de ce livre, les calendriers graphiques, qui indiquent pour les espèces les plus importantes, mois après mois, les divers stades de leur évolution et la période pendant laquelle ils sont nocifs pour l'arbre habité. Quelques entomologistes allemands ont cru devoir remplacer ce calendrier, si facile à comprendre, par une formule dont la signification est difficile à déchiffrer. M. Barbey a été bien inspiré de ne pas les imiter et de conserver un mode de représentation compréhensible à chacun.

Une partie des anciennes figures dans le texte et quelques aquarelles d'insectes des planches en couleur de la 1^{re} édition ont été refaites, preuve des soins de perfectionnement que l'auteur a apportés à son œuvre.

L'éditeur Berger-Levrault, à Nancy, a droit à beaucoup de gratitude de la part des forestiers d'avoir bien voulu assurer la publication d'un ouvrage de cette importance dans lequel l'illustration occupe une si grande place; il n'a reculé devant aucun sacrifice pour en faire un des plus beaux dans son genre.

En résumé, la nouvelle édition du traité d'entomologie forestière de M. Barbey est un livre parfaitement réussi qui sera de la plus réelle utilité pour les forestiers et propriétaires de forêts. Il fait le plus grand honneur à la sylviculture de notre pays; les camarades suisses de l'auteur lui sont vivement reconnaissants de la publication de sa très remarquable étude pour laquelle il a droit aux plus vives félicitations.

H. Badoux.

Institut international d'agriculture, à Rome: Les Forêts, renseignements statistiques concernant différents pays. Un volume, grand in-8° de 425 pages. Rome, 1924. Prix: 40 fr., argent français, broché.

L'assemblée générale de l'Institut international d'agriculture avait, en 1922, invité l'Institut à compléter ses études sur l'organisation de la statistique forestière, en vue d'un service international sur cette matière. Un tel service est éminemment souhaitable, mais son fonctionnement est subordonné à l'existence, dans les divers pays, de statistiques forestières assez complètes et établies de façon un peu uniforme. Cette unification, encore que très désirable, est chose difficile à obtenir.

Le volume que nous présentons aux lecteurs du „Journal“ se propose de montrer comment peut être tenté un pareil essai. A cet égard, l'entreprise de

L'Institut international est très méritoire. Le travail a été confié à M. A. Merendi, inspecteur des forêts au Ministère de l'Economie nationale de l'Italie, qui a réussi en peu de temps à réunir de nombreux renseignements sur 22 pays, dont 17 de l'Europe. Ces données statistiques concernent les points suivants: 1° Service de la statistique forestière. 2° Superficie forestière et sa répartition. 3° Répartition de la forêt entre les catégories de propriétaires. 4° Forêts exploitables et non exploitables. 5° Aménagement. 6° Capital ligneux. 7° Coupes annuelles. 8° Essences forestières. 9° Dégâts. 10° Importation et exportation du bois.

Chacun des pays considérés est traité d'après ce schéma.

On conçoit sans autre que les chiffres cités soient de valeur inégale. Quelques pays, tels l'Allemagne et la France, disposent de statistiques déjà anciennes, tandis que d'autres, ceux surtout créés par la dernière guerre, ont à peine réussi à ébaucher un service de statistique forestière. La Russie, l'Espagne, la Roumanie et la Yougoslavie ont dû être laissées complètement de côté, faute de renseignements.

Cependant, malgré ces imperfections inévitables, ce premier essai de l'Institut de Rome mérite d'être salué avec reconnaissance. Il est une ébauche, précieuse déjà, qui incitera à travailler à son perfectionnement. Le livre de M. Merendi nous donne déjà un tableau d'ensemble sur les forêts d'Europe et de l'Amérique du Nord que l'on cherchait en vain jusqu'ici. Nul doute qu'il va susciter de nouvelles collaborations et permettre ainsi de dresser sous peu un tableau complet des forêts du monde. C'est en cela que réside l'un de ses mérites et non des moindres.

Le chapitre consacré à la Suisse, qui comprend 28 pages, est parmi les plus complets. L'auteur apprécie les conditions forestières de notre pays en parfaite connaissance de cause et il a su porter sur son économie forestière un jugement aussi juste que plein de bienveillance. H. Badoux.

Ph. Flury: Die forstlichen Verhältnisse der Schweiz. 2° édition allemande, revue et augmentée par l'auteur. Zurich, Beer & C^{ie}, 1925. Prix: 8 fr. broché, 11 fr. relié.

Aime ton pays... et pour le mieux aimer, apprend à le mieux connaître! C'est en s'inspirant de ce principe que la Société forestière suisse avait demandé en 1914 à M. le Dr Flury, adjoint à la Station centrale suisse d'essais forestiers, de rédiger la première édition de cet ouvrage.

Celle-ci parut en juin 1914, à la veille de la guerre, et il est réjouissant de constater que, malgré les circonstances défavorables, les 3000 exemplaires de l'édition allemande ont été liquidés en dix ans.

Une seconde édition s'imposait d'autant plus que la période de guerre représente pour la forêt suisse une page trop intéressante et une crise trop intense pour rester ignorée dans un ouvrage de ce genre.

L'auteur a dû remanier et compléter son travail. La seconde édition constitue ainsi — si ce n'est un nouvel ouvrage — en tout cas un complément indispensable de la première édition.

C'est le chapitre relatif à l'importance de la forêt dans notre économie nationale qui a été le plus profondément remanié et étendu : c'est dans ce domaine en effet que les expériences faites pendant la guerre ont fourni surtout matière à d'intéressantes constatations.

Après un coup d'œil historique sur les conditions forestières de la Suisse et le développement de la sylviculture et de l'économie forestière en général, M. Flury traite des questions de superficie — mensuration des forêts, surface boisée, taux de boisement, répartition des forêts, conditions de propriété — puis, dans un chapitre suivant, des facteurs naturels de l'accroissement en forêt : climat dans ses divers composants, sol, essences forestières.

La partie spéciale qui suit s'ouvre par un exposé des conditions de traitement et d'aménagement de la forêt suisse qui nous fait toucher du doigt les progrès réalisés dans ces domaines durant les dernières années grâce à l'introduction de méthodes plus saines, et plus conformes à la nature, basées avant tout sur une connaissance plus approfondie des conditions d'accroissement de la forêt, des conditions de fertilité des sols forestiers, des défauts des peuplements purs et équiennes.

En ce qui concerne les méthodes d'aménagement, quelques paragraphes sont consacrés aux méthodes basées sur l'inventorisation totale de la forêt, le contrôle des exploitations d'après le cube forestier et la détermination de l'accroissement courant comme base de la possibilité — méthodes dont l'emploi tend de plus en plus à se généraliser en Suisse.

Un chapitre est consacré à la préparation technique et à l'instruction des techniciens (inspecteurs forestiers), ainsi qu'à l'instruction du personnel auxiliaire (gardes forestiers), un autre à notre établissement de recherches scientifiques, soit à la Station fédérale d'essais forestiers.

La législation forestière suisse et l'organisation administrative forestière en Suisse fournissent matière à un chapitre intéressant qui montre l'extraordinaire variété régnant encore dans ces domaines, malgré l'introduction — il y a un demi-siècle — d'une législation forestière fédérale, ensuite de l'existence de nos 25 cantons et demi-cantons.

Après quelques pages consacrées aux travaux de défense contre les avalanches et aux corrections de torrents, d'une importance évidente dans un pays aussi montagneux et accidenté que la Suisse, l'auteur expose dans un chapitre fort intéressant les conditions d'accroissement et de rendement de la forêt suisse, si variables ensuite de la configuration de notre pays, cône majestueux qui des altitudes extrêmes s'étale dans toutes les directions et alimente de ses glaciers le Rhin, le Rhône, l'Adige et le Danube ; si variables aussi du fait des conditions économiques : d'un côté les régions industrielles, à population très dense de la Suisse orientale ; de l'autre les hautes vallées des Alpes et du Jura peu peuplées et fortement boisées.

Le livre se termine par un exposé très complet du rôle et de l'importance de la forêt dans l'économie nationale qui prouve combien est justifié l'intérêt que lui portent les autorités fédérales et les administrations cantonales.

La forêt ne couvre-t-elle pas près du quart du territoire suisse et son rendement net n'est-il pas de 50 millions de francs par an, en chiffres ronds ?

